

### HORAIRES DES PRIERES

		SYNAGOGUES	BETH YAACOV	DUMAS
Vendredi 26 juin	Min'ha suivi de Maariv *(chir hachirim 19h00)		19h30	*19h15
Samedi 27 juin	Cha'harit suivi d'un kiddouch offert		9h30	9h00
	Min'ha, Séouda Chlichit et cours (Chkia: 21h31)		--	20h30
	Maariv & fin de Chabbat		22h30	22h30
Jeudi 2 juillet	Jeûne du 17 Tamouz		Début: 3h33	Fin 22h17
	Cha'harit		7h00	7h00
	Maariv		21h30	21h30
Semaine	Cha'harit		7h15 (lundi/ jeudi)	7h00
	Min'ha suivi de Maariv du dimanche au jeudi			19h30
	Cha'harit, Dimanche et jours fériés			8h00

### COURS DE LA SEMAINE

#### Ce Chabbat

Min'ha suivi de séouda chlichit et du cours de Maariv

Par M. Paul Fitoussi,  
directeur de  
l'école Beth Yossef-Girsa  
et écrivain

20h30 : Syn. Maison Juive Dumas  
« L'ESPERANCE EST-ELLE  
VIOLENTE ? »

#### En ligne



Lundi 29 juin à 20h00  
Cours par Zoom  
Par Rav Eric Ackermann  
Réunion 981.500.7804  
Code CJ78QH

#### Cours hebdomadaires

Par Rav Mikhaël Benadmon

Dimanche, 9h00 à 10h00

Syn. Maison Juive Dumas

Comm. hebdomadaire ParAcha

Etude hebdomadaire

Paracha de la semaine.

Mardi à 20h00

Syn. Hekhal Hanes

Thème: « ISRAËL: DES TEXTES  
BIBLIQUES AUX QUESTIONS  
CONTEMPORAINES »

**Cours annulé**

### NOS MEMBRES

Mazal tov

À notre collègue et ami M. Elias Frija (grand-père) et M. Kevin et Mme Alexandra Frija à l'occasion de la naissance de leur petite-fille et fille Victoire le 21 juin 2026.

Kiddouch offert

À la synagogue de la Maison Juive Dumas par la famille Coen à la mémoire de Mme Lola bat Sara Coen z'l

## « Comment faire les bons choix ? »

Dans notre Paracha, un épisode aussi curieux que déroutant retient nos Sages : D.ieu interdit d'abord à Bilaam de partir avec les envoyés de Balak pour maudire Israël, puis, après insistance de Bilaam, D.ieu lui dit finalement : « Va avec eux »... avant de se mettre en colère contre lui d'être allé !!!

Ce revirement apparent nous interpelle. Comment comprendre cette contradiction dans la parole divine ? D.ieu changerait-Il d'avis ? Ou D.ieu nous livre ici une leçon sur notre propre condition humaine ?

Le Midrash propose un éclairage fondamental : « L'homme est conduit dans la voie qu'il veut emprunter ». Bilaam voulait profondément contribuer à cette mission contre Israël. Il savait pourtant que c'était contraire à la volonté divine. Mais il insiste, revient à la charge, cherche une faille, un compromis. Et D.ieu accepte de le laisser partir. Non pas par accord réel, mais parce qu'Il respecte ce que l'homme veut au plus profond de lui-même. Bilaam veut y aller ? Qu'il y aille. Mais qu'il sache que le prix à payer est cher.

Le libre arbitre n'est pas vanté comme un droit sans limite... Il est montré dans toute sa gravité : Nous sommes libres de choisir, mais pas d'échapper aux conséquences.

Le Even-Ezra compare ces versets à ceux des explorateurs envoyés en Canaan. Là aussi, D.ieu avait promis la Terre Sainte, mais le peuple voulait quand même envoyer des éclaireurs. D.ieu dit alors à Moché : « Envoie, si tu veux ». Visiblement, D.ieu donne son accord, mais en réalité, Il les laisse simplement suivre leur propre entêtement. Et les conséquences furent amères et entraînèrent une errance de 38 années supplémentaires dans le désert. De même, Bilaam reçoit une permission, mais cette permission est une épreuve déguisée...

Les Sages relèvent même un détail linguistique subtil dans le texte. Il est écrit au chapitre 22 verset 12 : « Tu n'iras pas avec eux », IMAHEM, qui implique une union de pensée, Alors que dans le verset 20, D.ieu lui dit : « va avec eux », ITAM, terme plus distant, plus neutre. C'est comme si D.ieu lui disait : « Va avec eux, physiquement, si tu y tiens... mais sache que ton cœur, lui, est déjà ailleurs ». Ce qui compte aux yeux de D.ieu, ce n'est pas que l'action, c'est également l'intention. Bilaam agit avec hypocrisie. Il fait mine d'obéir, mais dans son cœur, il est ailleurs. C'est cela que D.ieu condamne.

D'ailleurs, l'épisode de l'ânesse le souligne avec une ironie cinglante : c'est elle, la bête, qui perçoit l'ange de D.ieu. Pas Bilaam. Lui, le prophète, est aveuglé par ses envies...

L'animal voit, l'homme ne voit plus. L'animal parle, et le prophète ne sait plus parler. L'inversion est totale. Et pourtant, D.ieu continue de vouloir sauver Bilaam. Il envoie un ange pour « lui barrer la route », non pour le détruire, mais pour le provoquer. Comme si nous entendions : « Reviens, il est encore temps ! ».

D.ieu peut nous laisser faire ce que nous voulons, même si c'est contre Sa volonté. Il peut nous dire « va », tout en pensant « ne va pas ». C'est une mise à nu de notre liberté. Une liberté qui peut élever ou briser, construire ou détruire.

En somme, ce paradoxe est une pédagogie, qui fait de la liberté humaine une responsabilité redoutable.